

et c'est ce que presque aucun ne fait.

On dit donc que des branches laissées trop longues à l'arbre quand on les a taillées la première fois, il n'y en est revenu que deux autres à leur extrémité; et si on avait coupé les deux plus grosses plus courtes, ces mêmes branches seraient sorties plus bas, et auraient pu garnir le pied de la muraille contre laquelle l'arbre est planté. Les deux faibles ayant été coupées aussi trop longues, elles se sont trop affaiblies, la sève n'ayant pas de force. Si ces branches faibles en avaient poussé d'autres à leur extrémité, on les aurait pu couper plus courtes, et le bois qu'on y aurait attendu, n'aurait pas empêché le fruit de venir au-dessous.

III. De ce qu'on peut faire aux arbres mal taillés. Il est difficile de rétablir entièrement un arbre quand il est trop vieux; tout ce qu'on lui peut faire, est de lui ravaler les grosses branches aussi bas que possible, pourvu qu'on voie quelqu'apparence qu'il en puisse repousser d'autres; c'est-à-dire, si on le ravale sur de plus jeunes branches qu'on taillera courtes.

Les mouches charbonneuses

On ne saurait trop rappeler que les mouches charbonneuses sont un des dangers les plus menaçants pour la santé et pour la vie des animaux et des personnes dans la période des chaleurs de l'été. Qu'une mouche qui cueille avec ses brosses le moindre atome de matière putride, sur une charogne, peut la transporter sur une égratignure ou sur une écorchure d'un être vivant, ou sur une personne, l'empoisonnement est fait et souvent il est mortel. Tous les ans on signale des malheurs de ce genre.

Il est donc du devoir pour les autorités et pour les chefs de famille de ne laisser à découvert ni dans les champs, ni ailleurs aucun cadavre d'animal, si petit qu'il soit.

Les cas fréquents d'affections charbonneuses qui causent des morts d'hommes et d'animaux sont le résultat des négligences impardonnables de ce genre.

Les instituteurs qui enseignent beaucoup de choses utiles à leurs élèves, feront bien de leur expliquer les causes, l'origine et les dangers de ces inoculations, et de les intéresser aux pratiques d'hygiène et de salubrité qui ont pour but de les prévenir.

Souvenir de famille

Tel est le titre d'un tableau, destiné à perpétuer dans les familles le souvenir des événements qui en constituent l'histoire, et de conserver en même temps les portraits de ceux qui en font partie. Ce tableau, essentiellement adopté aux familles canadiennes et catholiques, est divisé en plusieurs parties. En tête, à gauche du centre, se place le portrait du chef de famille, dont le nom s'inscrit dans l'espace encadré à l'extrême gauche. Au-dessous de son nom, se marque son âge lors de son mariage, et plus bas, ses enfants écriront la date de son décès. A droite, de semblables encadrements sont destinés au portrait de la mère, à son nom de fille, son âge et son décès. Entre les deux portraits, se trouvent des blancs où s'inscrivent la date de leur mariage, la paroisse où la cérémonie a eu lieu, et le nom du prêtre qui a béni leur union. Le centre du tableau est divisé par colonnes verticales et lignes horizontales. Dans la première colonne, on entre successivement les noms de baptême des enfants; dans les autres, les dates de leur naissance, baptême, première communion, confirmation, mariage et décès.

Il y a au commencement de chaque ligne un numéro qui indique l'ordre de préséance des enfants, et qui correspond au même chiffre placé sous les petits cadres au bas du tableau, dans lesquels se collent les portraits des enfants. De nos jours que la photographie permet de se procurer des portraits à si bon marché, chaque famille doit tenir à transmettre les siens aux générations suivantes.

Ce tableau offre le moyen de les arranger avec méthode et de les conserver en bon ordre. L'espace libre du tableau est couvert de sentences tirées des saintes Ecritures et des saints Pères, et qui enseignent les devoirs que la loi divine impose à chaque membre de la famille. Le tout est entouré d'un joli cadre pourpre et or, au bas duquel on lit cette inscription: "Vu et approuvé,

avec souhaits de bon succès et de bénédiction. Montréal, le 30 mars 1876, J. G. Evêque de Montréal."

Le travail et l'impression en gris parle, pourpre et or, sur le beau papier-carton, de 21 pouces sur 17, fait honneur aux artistes et aux ouvriers de la compagnie de Burland-Desbarats.

L'auteur de ce tableau est le Révérend M. Jos. Morin, prêtre, curé de saint Jacques-le-Mineur, comté de Laprairie, diocèse de Montréal.

Prix: 50 centins.

\$4.50 la douzaine.

Un escompte libéral sera en outre accordé aux libraires, ainsi qu'aux agents de l'Opinion Publique.

Toute personne qui en expédiera le prix par la poste à l'éditeur, en recevra un exemplaire, sur rouleau par le retour de la malle. S'adresser à G.-E. Desbarats, bureau de l'Opinion Publique, 5 et 7, rue Bleury, Montréal.

Nos remerciements les plus sincères à M. l'Editeur de l'Opinion Publique pour l'envoi d'un exemplaire.

Petite chronique

— Le *Nouveau Monde* annonce que la *Revue Canadienne* est devenue la propriété de la Compagnie d'imprimerie Canadienne à laquelle appartient l'établissement du *Nouveau Monde*. M. le chanoine Lamarche a été nommé directeur gérant de la *Revue Canadienne* et a publié, en conséquence, un prospectus qui donne les plus belles espérances de succès.

Le "pucceron" de la patate.—Nous apprenons que cet insecte redoutable, appelé vulgairement pucceron, a fait depuis quelque temps son apparition dans un champ appartenant à M. McLaren, sur le chemin St. Louis, à Québec.

La punaise des patates.—Il paraît qu'au Kansas, la punaise à patate offre un aspect assez différent aux autres, c'est qu'au lieu d'avoir des barres jaunes et noires, ces barres sont rouges, blanches et bleues. On nous écrit de la campagne que ces trois couleurs se voient également ici.—*La Semaine Agricole*.

— On dit que le commerce de farine à Québec, depuis le service de l'Intercolonial, souffre beaucoup dans ses relations avec les ports inférieurs. Les commerçants des provinces maritimes, qui avaient l'habitude de recevoir leurs approvisionnements de Québec, trouveraient plus avantageux de les faire venir aujourd'hui directement de Toronto, à une épargne de 25 centins par quart.—*Journal de Québec*.

— La pluie a considérablement endommagé les foin dans le voisinage d'Outaouais. Il est de même dans les environs de Québec.

Chemin de fer de la rive nord.—Samedi, 29 juillet, deux locomotives nommées *Québec* et *Trois-Rivières*, sont arrivées ici par le chemin de fer le Grand-Tronc pour le chemin de fer de la rive Nord.

Nouvelles de Gaspé.—Une lettre de Gaspé en date du 25 juillet mande que la pêche au maquereau est bonne mais que la pêche à la morue sur les côtes laissent beaucoup à désirer.

— Le Canada exporte, depuis quelque temps, beaucoup de chevaux en Europe. On en a embarqué un grand à bord du *Dominion*, ces jours derniers, et, mercredi, un télégramme de Guelph, Ontario, nous annonçait que MM. Lees et Patterson avaient laissé cette ville pour l'Angleterre avec trente-cinq chevaux.

— Le bureau de commerce serait sur le point de pétitionner le gouvernement fédéral pour obtenir un changement du tarif de l'Intercolonial, qui permette à Québec de pouvoir continuer ses relations commerciales avec les mêmes facilités, au moins, accordées aux cités de l'ouest.—*Journal de Québec*.

RECETTES

Moyen pour faire une guerre acharnée à la mouche des patates

Les oiseaux de la basse-cour sont très-avides des mouches et autres insectes; qu'on les laisse errer dans les champs attaqués et on sera réjoui de voir avec quelle avidité, les canards surtout, feront la guerre aux larves et mouches qui empestent les champs.